



Sauvons le Jardin de la Reine

1 bis rue du Jardin de la Reine, 34000 Montpellier

tel : 0682353548 – mel : sauvonslejardindelareine@gùail.com

http : sauvonslejardindelareine.wordpress.com

Projet 2016-2017

L'association est entrée dans sa troisième année de gestion déléguée du Jardin de la Reine. Les objectifs sont mieux précisés. Le projet de l'année s'articule autour des trois axes qui composent l'action de l'association depuis le début :

- la gestion du Jardin de la Reine
- la lutte pour le maintien de l'Intendance dans le giron public
- la vie de l'association

1. La gestion du Jardin

a. Les travaux programmés par la Ville

Déjà évoqués l'an dernier, les travaux avancent à des rythmes variés. Le Jardin est (presque) pourvu en électricité, ce qui nous permettra de nous équiper différemment pour travailler, d'installer un broyeur quand nous en avons besoin, d'éclairer et de pouvoir accueillir d'autres types de manifestations et d'animations. Les autres travaux sont programmés pour le mois de juillet : réfection de la porte, étanchéité de la voute de la terrasse, restauration des parties les plus endommagées des murs d'enceinte. La restauration du bassin est toujours en projet.

b. L'entretien du Jardin

Evoqué dans le bilan moral, le chantier principal porte sur un projet global de gestion des ressources botaniques et animales du jardin. Ce projet, travaillé avec la Ville et l'association le Gratin, doit nous permettre de travailler de concert, et donner un cadre au travail individuel des jardiniers, d'identifier les espèces, et de mettre en place des signalétiques de plantes et de parcours. C'est un gros travail.

c. Les actions structurantes

Progressivement, nous redonnons aux espaces originels du Jardin leur vocation. Comme tout travail botanique, c'est un travail lent. En perspective, grâce à la signalétique et aux parcours de déambulation, l'objectif est de construire progressivement la lisibilité pédagogique du jardin. Dans cette continuité, nous allons continuer les expériences d'animations

avec les écoles, les associations et les artistes : toujours dans le même mode opératoire : les actions extérieures sont discutées au sein de l'association, puis présentées à la direction paysages et Biodiversité qui valide (ou non).

2. Sauvegarde de la vieille intendance

Les perspectives semblent également plus claires de ce côté. L'année qui vient devrait voir le bâtiment revenir dans le giron de l'Université. L'association doit continuer son rôle d'aiguillon, d'apports de compétences, de médiation, de « partie tierce » et essentielle : dans la formulation des projets, dans leur « gouvernance », dans leurs avancées concrètes. Ce qui se joue en 2016, c'est le maintien définitif du périmètre du Jardin des Plantes. Si cette perspective se concrétise, il faudra passer à d'autres phases : la recherche concrète de financements pour sa restauration, l'extension de nos réflexions et actions autour d'un projet global du « périmètre historique de la médecine et de la botanique » montpelliéraine.

Cet objectif demande une mobilisation importante de l'association, souvent invisible de l'extérieure, mais particulièrement prenante pour l'équipe pluridisciplinaire qui anime le groupe.

Nous espérons que l'année 2016 sera une année où nous pourrons communiquer publiquement sur nos avancées, après cette longue phase plutôt diplomatique, mais dont les fruits devraient être murs et savoureux.

3. La vie de l'association

Avec le développement du bénévolat, l'association a connu quelques couacs de coordination jardinière, mais aussi une réelle énergie. Il semble nécessaire de mettre en place des formations des nouveaux bénévoles autour du projet. Nous sommes sollicités par de nombreuses personnes qui veulent « jardiner ». Il faut les guider vers les bonnes pratiques, et vers une insertion de leur action dans une coordination globale.

L'association se développe, et doit trouver les bons modes de travail pour que ce développement souhaité ne la freine pas. C'est une problématique habituelle des associations, mais nous devons y rester vigilants.

Le développement financier est toujours en cours. Nous avons déposé d'autres demandes de subvention, qui sont en cours d'examen. Nous devons également faire un effort sur le renouvellement des cotisations de soutien, dont le potentiel est très important.

Par ailleurs, nous mettons en place des actions structurantes pour récupérer des recettes propres : une buvette, de nouvelles séries de cartes postales, etc.